

# LA VÉRITABLE REVOLUTION FRANCAISE

Pour le bicentenaire de la révolution, nous allons avoir droit à de grandes célébrations et à l'invitation à Paris des chefs d'Etat des sept pays les plus industrialisés : Thatcher, Bush, Mitterand et Kohl tous convertis en «révolutionnaires» pour l'occasion. Ils se présentent en héritiers des valeurs de liberté et de démocratie d'il y a deux cents ans. Mais il y a quelque chose qui devrait les gêner dans la véritable histoire de la révolution française : d'abord l'intervention décisive des masses populaires dans la vie politique, et deuxièmement l'évidence de la nécessité des révolutions pour faire progresser la société. Dans cet article nous examinerons le sens de la véritable révolution française et nous verrons qui sont les véritables héritiers de l'esprit de la révolution.

La révolution française était la première révolution où les masses jouèrent un rôle déterminant dans l'histoire humaine. En juillet 1789, pendant l'explosion décisive, plus de deux cent mille Parisiens prirent les armes contre le régime : pourquoi ?



Louis XVI

## CRISE

L'absolutisme de Louis XVI, symbolisé par les lettres de cachet permettant les arrestations arbitraires, était en crise. Ce pouvoir absolu avait été mis en place pour régler les conflits perpétuels entre seigneurs féodaux. Chaque région sous le féodalisme était relativement indépendante et le seigneur y avait tous les droits. Mais le développement du commerce et de nouveaux moyens de production heurtait

cette fragmentation. L'absolutisme était une réponse partielle à ce problème. Il permettait de réduire le pouvoir des nobles locaux, et aussi d'incorporer une section de la nouvelle bourgeoisie dans l'aristocratie, en leur vendant des charges annoblissantes.

L'église, souvent la seule source d'information des paysans (qui formaient la majorité de la population) détenait un monopole sur l'enseignement et était le ciment idéologique de cette société, pour ne rien dire de son rôle dans le système féodal en tant que propriétaire d'un dixième des terres en France.

Pour les paysans, le féodalisme représentait un nombre immense de taxes et d'impôts à payer pour le luxe des seigneurs et de l'église, et d'autres fardeaux comme celui de l'obligation d'utiliser le moulin du seigneur et de le payer cher, et la corvée ("travaux forcés"). Combinées avec la famine et une réaction seigneuriale augmentant leurs droits, ces contraintes menèrent à l'explosion régulière de révoltes paysannes.

Dans les villes, il n'y avait pas encore une classe ouvrière significative. Les masses urbaines, fer de lance de la révolution, étaient composées de petits commerçants et d'artisans indépendants, les **Sans-culottes**, dont la revendication primordiale était le prix du pain. Par contre, au-dessus d'elles il y avait la moyenne et grande bourgeoisie, qui ne supportaient plus de détenir une grande partie du pouvoir économique sans avoir accès au pouvoir politique. Car si le déclenchement de la révolution en juillet 1789 trouve ses causes im-

médiates dans une augmentation terrible du coût de la vie, la durée de la période révolutionnaire et les changements fondamentaux dans la structure de la société qu'elle a produit s'expliquent autrement. Parallèlement à cette crise conjoncturelle il existait une crise structurelle beaucoup plus profonde de la société française.

Pour le roi et son gouvernement le but principal était de créer une situation qui favoriserait la création d'un maximum de richesses pour pouvoir ainsi faire face aux puissances rivales comme l'Angleterre. Les ministres les plus lucides du roi voyaient la nécessité d'introduire des réformes - unifier le système de poids et de mesures, réduire les restrictions et les privilèges qui créaient les obstacles à la libre circulation des marchandises et au développement du commerce et de l'industrie.

Des tentatives furent faites dans ce sens mais le roi ne voulait pas affronter sa noblesse et son clergé, et à chaque fois il faisait marche arrière face au refus de l'aristocratie de s'y plier et d'abandonner ses privilèges et son pouvoir. La seule possibilité pour sortir de cette impasse était la révolution.

## L'INSURRECTION DE JUILLET 89

Plusieurs historiens, comme François Furet, ont essayé récemment de réduire la révolution à une série de coups d'Etat dans lesquels les masses populaires auraient joué un rôle tout à